

Ce Chabal est fort comme un taureau !

Courrier de l'Ouest
23/01/13

Chabal, un taureau rouge des prés du Gaec Coquereau, à Morannes, est le grand favori du Salon de l'agriculture.

Les éleveurs de l'Anjou au Salon de l'agriculture



La petite vache jersiaise Fortunée (400 kg), fierté d'Adrien Pichon.

Voici la liste des éleveurs de Maine-et-Loire en compétition au Salon de l'agriculture, qui débute aujourd'hui à Paris (porte de Versailles).

Bovins

Rouge des prés : Hervé Ménard Le Fief-Sauvin), Gaec Anthony Gervais (Saint-Paul-du-Bois), GAEC Eric et Thierry Coquereau (Morannes), Christian Douet, Gaec de la Chauffetière (Chatelais), EARL Elevage du bocale (Mazières-en-Mauges).

Jersiaise : Bernard Gaborit (Maulévrier), Philippe Bourgeau (Juvardell), Jean-Laurent Jubin (Saint-Georges-sur-Loire), Adrien Pichon (Noyant).

Blanc bleu : Cyrille Guitet (La Séguinière), Thierry Morisset (Saint-Paul-du-Bois).

Parthenaise : Jean-François Menin (Neuvy-en-Mauges), Loïc Bossoreille (Neuvy-en-Mauges). Normande : Gaec Rémi Corbet (Landemont), Gaec Vivien Piou Toubanc (Botz-en-Mauges).

Ovins

Rouge de l'Ouest : Denis Pineau, Jean-Gabriel Marolleau.

Didier PAILLAT

didier.paillat@courrier-ouest.com

Le Chabal nouveau est arrivé. Il ne sera pas aligné contre les Anglais, cet après-midi à Twickenham. Dommage pour les Français, car avec ses 1 850 kg présumés, il pousserait fort à la mêlée. En revanche, il est lent et il ne faudrait pas trop compter sur lui pour marquer un essai de 80 mètres, comme le fit un jour son homonyme bipède. Pour ça, mieux vaut faire confiance à son propriétaire, Eric Coquereau (39 ans), ancien vainqueur du cross du « Courrier de l'Ouest » en benjamins et meneur de jeu dans l'équipe de Promotion de 1^{re} de l'ES Morannes. Dans ce village angevin du Maine-Anjou, aux confins de la Mayenne et de la Sarthe, le taureau rouge des prés est connu comme le loup blanc. Chabal n'est pas le premier (taureau) de Cordé à se distinguer, mais il dépasse tout ce que l'éleveur a déjà vu : « Il n'a pratiquement pas de défaut. Il est complet et bien équilibré, en squelette et en muscle. Et sa couleur correspond exactement aux canons de la race : le rouge et le blanc sont idéalement répartis ».

« Je pense que les autres vont se faire tout petits »

À l'autre bout du Maine-et-Loire, à Saint-Paul-du-Bois, Anthony Bourgeais boit du petit-lait. C'est chez lui que le veau a vu le jour. « Il est né le 6 octobre 2007, juste après le quart de finale France-Nouvelle-Zélande de coupe du monde à Cardiff. Il m'a fait penser à Chabal avec ses poils hirsutes et ses gros yeux, comme le joueur pendant le haka ».

Avec ses 56 kg, Chabal était dans la (bonne) moyenne, « mais long et bien charpenté. J'ai tout de suite vu que ce serait un crack. D'ailleurs, son grand-père, Porto, avait gagné trois fois à Paris ». Le naisseur ne l'a pas gardé, pour éviter les problèmes de consanguinité : « Mais je ne l'aurais pas vendu à n'importe qui. Je savais qu'il allait dans une bonne maison ». Quand il est arrivé à Morannes, à



Morannes, le 20 février. L'impressionnant taureau Chabal avec son propriétaire, Eric Coquereau, dans son enclos du hameau de Cordé. Photo CO - Josselin CLAIR.

13 mois, Chabal pesait déjà près de 700 kg. Exceptionnel. Il est devenu phénoménal. Au Salon de l'agriculture 2011, à 3 ans et 4 mois, il pesait 1 550 kg, « 300 kg de plus que ses concurrents dans la catégorie jeunes taureaux ». Dans la foulée, il s'impose contre les taureaux adultes. « Du jamais vu ».

C'est comme si un junior gagnait le toutes catégories en judo. Il y a du Rinier en Chabal ! À 4 ans, il tutoyait les

sommets que les plus grands champions atteignent à 10 ans. Au Salon 2012, il s'est imposé avec 1 666 kg, tout en étant moins lourd que son suivant, Super (1 713 kg), « qui est né chez nous », précise fièrement l'éleveur.

Dans les mois qui ont suivi, il a mis Chabal au régime, lui faisant perdre 200 kg : « Sinon, il écrasait mes vaches ». Depuis le 1^{er} juillet, le taureau a repris sa fulgurante progression,

car il est au repos sexuel. Mais l'éleveur a ménagé ses arrières : « J'ai fait prélever 250 doses de semence pour faire de l'insémination artificielle ».

Vendredi prochain, toute la famille Coquereau montera en car à Paris pour assister au sacre du phénomène. « Je pense que les autres vont se faire tout petits », prévoit l'éleveur. Ils font 400 kg de moins. Le 15 décembre, Chabal pesait 1 750 kg. « Il avait pris 2,2 kg par jour en deux mois »,

raconte Eric Coquereau, épaté. « Il pourrait donc atteindre les 1 850 kg, dimanche à la pesée. Si c'est le cas, il peut atteindre les deux tonnes un jour ». Et battre le record du monde de Royal (1 922 kg en 1988), qui a fini sa vie dans un zoo de Bavière. Chabal n'en est pas là. À 5 ans et 4 mois, il a encore un bel avenir dans son enclos de Morannes, pour la compétition comme pour l'insémination.